

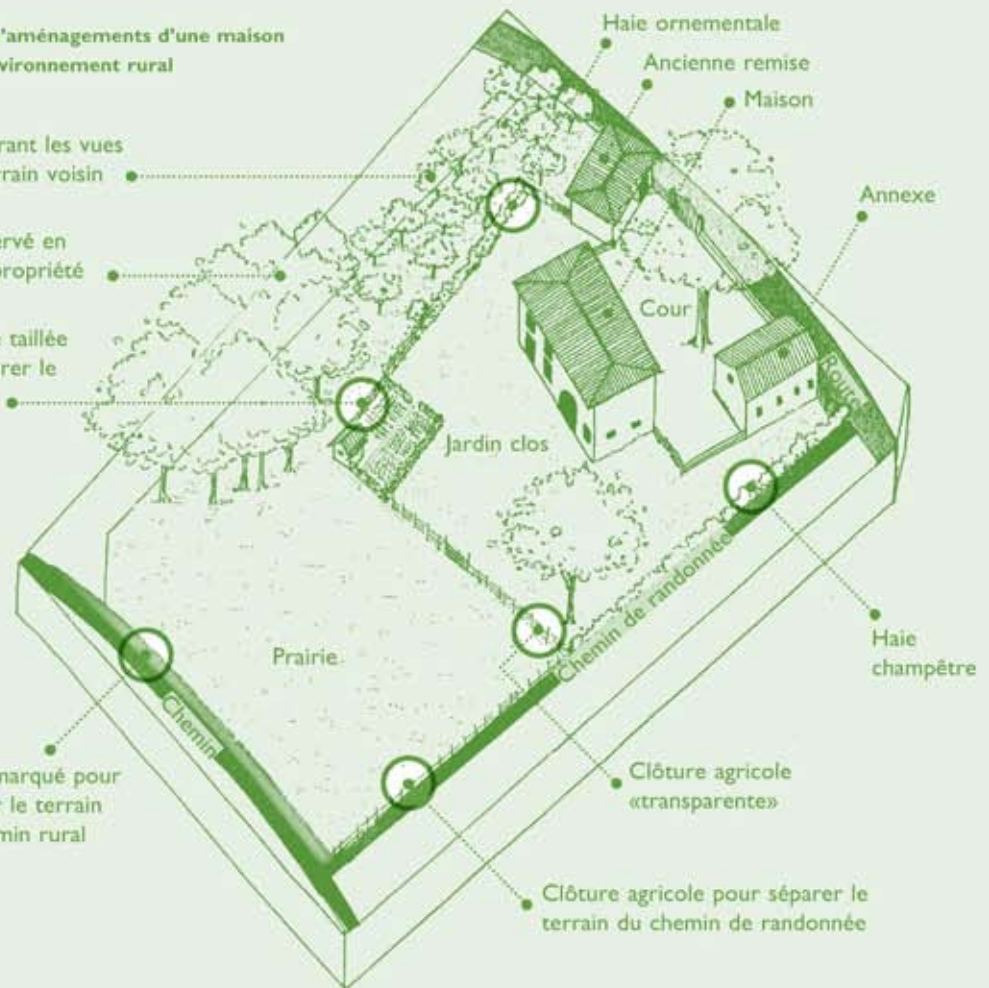
Principes d'aménagements d'une maison dans un environnement rural

Verger filtrant les vues avec le terrain voisin

Bois conservé en limite de propriété

Haie basse taillée pour clôturer le potager

Fossé marqué pour séparer le terrain du chemin rural



Les clôtures et l'entrée de la propriété

Le souhait de clore un espace de vie privé doit se concrétiser en s'insérant dans le paysage environnant, après une observation attentive du contexte. Le dispositif choisi doit participer à la ruralité du paysage et de la maison.

Préserver les clôtures traditionnelles

Au même titre que les bâtiments, les clôtures témoignent de savoir-faire et de pratiques rurales traditionnelles. Les clôtures et portails des habitations les plus cossues ont un rôle de représentation sociale : la clôture de la maison de maître diffère de celle de la ferme par ses dimensions, ses matériaux et leur mise en œuvre. Les aménagements correspondant aux usages anciens doivent être préservés, restaurés ou reconstruits dans leurs dispositions d'origine. Murets en pierre sèche des mas caussenards, haies champêtres du bocage : traditionnellement réalisées avec des matériaux ou des végétaux locaux, les clôtures s'inscrivent dans les paysages et contribuent à leurs particularités.

Marquer une séparation : clôturer en fonction des usages et des besoins

Une clôture permet à la fois de marquer les limites de propriété, de protéger l'intimité des habitants et de garantir la sécurité des enfants ou des animaux.

Selon leur usage, les clôtures peuvent être plus ou moins hautes, plus ou moins occultantes. À la campagne, autour des ensembles architecturaux traditionnels, les surfaces de terrains peuvent être importantes. Il n'est ni indispensable de clôturer la totalité de la propriété, ni souhaitable d'y uniformiser le dispositif de clôture. Un fossé planté, une simple haie, un alignement d'arbres ou un grillage discret dissimulé sous un couvert végétal en retrait d'une voie ou d'un chemin suffisent à délimiter un terrain. Au plus près de la maison, où le besoin d'intimité est plus important, il est possible d'affirmer la clôture en perpétuant des solutions traditionnelles (murets, haies...).

S'inscrire dans le paysage : les matériaux de la clôture

Dans un paysage caussenard, l'entretien ou la reconstruction de murets en pierre permet d'utiliser les matériaux présents sur le site ou issus de démolition et de résoudre le problème de leur évacuation.



Clôture traditionnelle
de piquets
et chemin enherbé

Les grillages agricoles à mailles larges peuvent constituer des clôtures légères et discrètes. Une clôture peut également utiliser des dispositifs simples en bois brut adaptés au contexte rural : palissade de planches, ganivelle de piquets... Elle peut aussi être une simple haie champêtre d'arbustes ou d'arbres locaux, qui pourra si besoin être doublée d'un grillage discret. En milieu rural, les dispositifs standards, industriels, qui possèdent une forte connotation urbaine, sont à proscrire : grillages métalliques dits à torsion, grillages gainés de plastique vert, palissades en matière plastique, treillages métalliques soudés... De même, les haies d'essences horticoles conférant une écriture pavillonnaire aux abords des maisons ne sont pas opportunes : conifères (thuyas, cyprès du Leyland, cyprès de l'Arizona...), laurier palme ou lauriers, laurier du Portugal, éléagnus, photinia... Les végétaux à feuillage caduc méritent d'être privilégiés. À proximité des maisons ou des terrasses, des haies denses, même constituées d'espèces à feuilles caduques, offrent une bonne intimité aux saisons où les espaces extérieurs sont utilisés. Dans les hameaux, la clôture appartient visuellement à la fois au domaine public et au domaine privé, participe à la structuration de l'espace public. De plus, la proximité des constructions implique d'y gérer plus finement les vis-à-vis pour garantir l'intimité de tous les habitants. De nouvelles annexes (bûcher, abri pour voiture...) implantées judicieusement en limite de terrain peuvent jouer un rôle d'écran et participer à l'intimité des espaces extérieurs. Les clôtures végétales ou construites peuvent aussi dissimuler des équipements contemporains entrant en confrontation avec l'architecture rurale traditionnelle (aires de stationnement de voiture, piscine...).

Soigner les détails de la clôture

Le portail en bois ou en métal doit être imaginé avec la clôture. Simplicité et sobriété sont à rechercher. Les clôtures agricoles traditionnelles présentent des modèles de portails très simples faits de poteaux,

traverses et lames en bois qui peuvent être imités ou réinterprétés. Les grillages métalliques à mailles larges peuvent se décliner en portails tout en conservant la transparence des clôtures. Une clôture pleine en pierre ou constituée de haies peut accueillir un portail plein ou transparent suivant le degré d'intimité recherché. Les piliers qui encadrent le portail assurent sa solidité et son ancrage. Leurs proportions doivent traduire cette fonction. Pour éviter d'apparaître rapportés, les éléments fonctionnels (boîtes aux lettres, coffrets des réseaux...) doivent être intégrés à la clôture dès sa conception.

De la clôture à la maison

Le chemin qui mène à la maison et son entrée forment un espace qu'il convient d'aménager en accord avec la qualité du paysage environnant, pour ses différents usages (entrée, circulation et stationnement automobile, jardin d'agrément...). L'aménagement d'un chemin d'accès doit, dans un site rural, contribuer à sa discrétion. Il est important de réduire au maximum l'emprise d'un chemin et de choisir un tracé simple et adapté aux mouvements naturels du terrain (en évitant de sinuer inutilement autour des bâtiments). Les matériaux doivent être en cohérence avec l'environnement et avoir des tonalités discrètes. Des dispositifs agricoles peuvent être reconduits, à l'exemple des chemins à deux sillons dessinés par le passage des tracteurs et séparés par une bande enherbée. Le chemin débouche généralement sur une cour autour de laquelle s'organisent les différents bâtiments de la ferme ancienne. Pour les bâtiments isolés, un simple chemin se dessine dans l'herbe et un espace se dégage devant l'entrée. Afin de s'inscrire dans le paysage, il est important de garder cette simplicité des aménagements et d'éviter l'emploi de revêtements de sol destinés à des lotissements (goudron, dalles ciment, pavés autobloquants, gravier ou castine claire...). Les cours et autres espaces d'entrée peuvent être nivelés et stabilisés grâce à un empiècement enherbé.